

AU DEUXIÈME JOUR DE L'AÏD

Alger émergeait difficilement

La tradition aura été respectée : Alger offrait hier l'allure d'une ville fantôme. La circulation y était fluide, les commerces étaient en majorité fermés avec, cependant, cette année une nouveauté, le métro d'Alger qui, fête ou pas, ne s'est pas mis en mode ralenti.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Comme chaque année, Alger émergeait hier difficilement après un premier jour de fête pluvieux. La ville a été quasiment désertée par ses habitants. Une fois n'est pas coutume, les artères de la capitale étaient vides. La circulation routière était exceptionnellement fluide. Les personnes devant se déplacer n'ont eu aucune peine à circuler dans des rues habituellement embouteillées.

Les températures n'ayant pas encouragé les enfants à parader dans les rues, un étrange silence a régné sur une ville où des odeurs de grillades émanaient de partout. Les agents d'entretien n'ont pas dû avoir fort à faire



Photo : DH

cette année puisque la pluie a nettoyé les artères après le sacrifice des moutons. Les flaques de sang ont vite été balayées par la pluie dans une capitale habituée à des lendemains de fêtes parti-

culièrement marqués par l'accumulation des débris.

Les habitudes ayant la peau dure, rares sont les commerçants ayant répondu à l'appel des organisations profession-

nelles les exhortant à rester ouverts. Idem pour les transporteurs pour qui le service public est une notion étrange. Beaucoup d'entre eux n'ont pas assuré le transport sur des lignes

habituellement très bien desservies, forçant les personnes devant se déplacer à avoir recours au système D. Plus chanceux ceux qui faisaient des déplacements sur la trajectoire du tout nouveau métro d'Alger. Ce dernier, ne connaissant ni fêtes ni repos, a continué à fonctionner normalement, au grand bonheur des usagers qui ont pu, une fois de plus, profiter de son confort et de sa rapidité. Ils étaient encore nombreux à le découvrir ou à le redécouvrir avec fierté.

Hier, les seuls endroits où il fallait se frayer un chemin pour passer ou patienter au volant, c'étaient les cimetières. Ceux d'Alger ont connu une grande affluence. Comme le veut la tradition, les familles sont parties se recueillir sur les tombes de ceux qui leur sont chers et qui ont disparu. Une tradition qui fait le bonheur des vendeurs de petits bouquets de fleurs ou de rihane qui en profitent pour faire des affaires.

Les mendiants sont également de la partie avec une seule idée en tête : soutirer de l'argent en profitant de la générosité des personnes venues prier pour la paix des leurs.

Une fois le rituel respecté, une autre tradition n'aura pas été sacrifiée : celle des repas en famille avec les incontournables grillades hormis pour les personnels en poste ou les professions où l'Aïd est une journée comme les autres. Ce deuxième jour de fête aura également eu la particularité de coïncider avec la veille de la reprise des cours pour les enfants en âge d'être scolarisés, forçant beaucoup de familles en déplacement à rentrer prématurément, rompant ainsi la magie des rencontres familiales pour renouer avec le stress des journées ordinaires faites de courses contre la montre perdues d'avance...

R. N.

N. I.

AÏD EL ADHA

Fête ou grève générale ?

Comme à l'accoutumée, les fêtes de l'Aïd riment avec l'image d'une ville «morte». A Alger, presque tous les commerces sont en congé, rideaux fermés.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Cet Aïd encore, la plupart des commerçants n'ont pas dérogé à la règle qu'ils ont imposée aux citoyens depuis plusieurs années. Boulangeries, boucheries, pizzeria, restaurants, fast-food, kiosques et tous autres magasins étaient toujours fermés, en ce deuxième jour de l'Aïd El Adha. Même les vendeurs à la sauvette ont plié bagage. Les ruelles sont vides et les trottoirs libérés.

Malgré les déclarations faites par le ministère du Commerce concernant l'assurance de permanences durant les jours de l'Aïd,

appuyées par l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), la réalité a montré le contraire. Dans les rues de la capitale, les rideaux baissés donnent une impression d'une grève générale. Seules quelques épiceries de quartier sont ouvertes et rares sont les cafétérias qui travaillent. Toutefois, les produits proposés habituellement ne sont pas tous disponibles, faute d'approvisionnement. «Nous manquons de marchandises, notamment le lait car les grossistes et les distributeurs sont eux aussi en congé durant les jours de l'Aïd», explique un jeune épiciers.

Le pain, produit le plus recherché, est quasiment introuvable. Rue Hassiba Ben Bouali, enfin une boulangerie ouverte. Curieusement, point de monde à l'intérieur.

Les étals sont vides juste de la pâtisserie exposée dans le comptoir-frigo. «Nous n'avons pas fait de pain aujourd'hui car notre chef-boulangier est rentré chez lui pour la fête de l'Aïd. Nous proposons juste de la pâtisserie pour l'occasion», fait remarquer le vendeur.

Même les boucheries qui, d'habitude, assurent la découpe du mouton de l'Aïd pour ceux qui ne savent ou ne peuvent le faire chez eux, ont presque tous abandonné cette «mission». Côté marché T'nache à Belouizdad, l'unique boucherie ayant assuré ce «service» a fermé très tôt en ce deuxième jour de l'Aïd. «Le boucher a fermé à 12 heures tapantes. Il a beaucoup travaillé ce matin», dira Samir, son voisin l'épiciers.

LE COMMANDANT DE BORD D'EL DJAZAÏR II A DÛ RETARDER LE VOYAGE
À CAUSE DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES PÉRILLEUSESLes passagers en provenance d'Alicante
sont arrivés hier à Oran

Le navire El Djazaïr II, qui devait quitter vendredi le port d'Oran, en direction d'Alicante (Espagne), n'a pu finalement embarquer que dimanche soir, en raison des conditions météorologiques orageuses qui ont persisté tout le long du week-end. Malgré le mécontentement des passagers en attente au port d'Alicante, le commandant de bord a ainsi jugé utile de ne pas mettre en péril leurs vies, celles de l'équipage, ainsi que les ouvrages portuaires.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - En effet, vendredi et samedi derniers ont été marqués par de fortes rafales de vents, évaluées à 8 sur l'échelle de Beaufort, ainsi que des pluies diluviennes et une mer agitée et impraticable. Le navire El Djazaïr II devait ainsi quitter le port d'Oran vendredi à 19h, direction Alicante, où environ 200 véhi-

cules et 400 passagers qui avaient acheté leurs billets d'embarquement attendaient pour rentrer fêter l'Aïd El Adha au bled. Un nombre similaire de passagers avait également rejoint le port d'Alicante mais sans faire au préalable des réservations. Un problème, d'ailleurs, très récurrent qui ne manque pas de créer de l'anar-

chie et de perturber l'opération d'embarquement à chaque occasion. Mais le commandant du navire El Djazaïr II, le seul maître à bord, a jugé, ce jour-là, utile de ne pas embarquer, compte tenu des conditions météorologiques périlleuses. Une situation qui n'a pas manqué de provoquer le mécontentement des passagers en attente au port d'Alicante. Le lendemain, samedi, les conditions météorologiques sont restées toujours défavorables et le commandant de bord d'El Djazaïr II ne pouvait que se soumettre aux dispositions du code maritime et de la réglementation internationale, à savoir rester à quai. Ce qui a conduit l'Entreprise

nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), ainsi que le service consulaire algérien à Alicante et Air Algérie de combiner une opération de transport par avion de 140 personnes entre femmes et enfants, dimanche vers 13 h.

Le jour même, les conditions météorologiques se sont plus ou moins améliorées et le navire a

pu quitter le port d'Oran vers 23h, avec à son bord 300 passagers et 120 véhicules. Arrivé à Alicante hier à 7h du matin, El Djazaïr II a embarqué vers 12h30 en direction d'Oran. Les passagers, qui ont eu droit à une restauration gratuite à bord du navire en guise de dédommagement, devaient rejoindre la côte oranaise hier vers 19h.

M. M.

VENTE-DÉDICACE

L'écrivain Hamid Grine dédicacera son recueil de nouvelles

Une vie sur la pointe des pieds,

édition Alpha, le samedi 12 novembre à partir de 14 h,
à la Librairie Générale, place Kennedy, El-Biar, Alger.